

## Un homme et une légende

**Né en 1890**, mort en 1970, Charles de Gaulle restera dans l'Histoire pour son appel à la résistance en juin 1940 et pour ses mandats en tant que président de la République française. À l'occasion d'une intéressante Grande Conférence catholique ce lundi animée par la professeure de l'UCLouvain Valérie Rosoux, l'historien Michel Winock et l'ancien ministre et président de la Fondation Charles de Gaulle Hervé Gaymard sont revenus sur l'étonnante personnalité du général. Michel Winock a notamment écrit *Charles de Gaulle. Un rebelle habité par l'histoire* (Gallimard), alors qu'Hervé Gaymard a introduit *Le Fil de l'épée*, et *La Discorde chez l'ennemi*, livres de Charles de Gaulle réédités chez Perrin.

- Quel fut le secret de Ch. de Gaulle ?
- Comment a-t-il pu forger sa conscience, sa liberté et son action ?
- Hervé Gaymard et Michel Winock sont revenus sur la personnalité du général lors d'une Grande Conférence catholique.

# “De Gaulle est le dernier héros autour duquel les Français peuvent se rassembler”

Entretien Bosco d'Otreppe

**Que se remémore-t-on 50 ans après la mort de Charles de Gaulle ? Un personnage historique du passé, ou un mythe encore vivant ?**

**Hervé Gaymard.** On se souvient d'abord d'une figure qui réunit à la fois le courage, l'intégrité et la liberté. De Gaulle fut un homme emblématique de certaines valeurs éternelles, et je pense que c'est l'élément le plus important pour le grand public. Après, on citera l'héritage institutionnel de la V<sup>e</sup> République, avec ses défauts et ses qualités, dont sa plasticité qui lui a permis de traverser y compris des périodes de cohabitation. On évoquera aussi la conciliation permise par de Gaulle entre la liberté économique et la justice sociale. On mentionnera enfin sa politique étrangère: sa recherche d'une indépendance nationale, tout en étant solidaire des alliés. C'est une politique qui a durablement marqué la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

**Michel Winock.** Je suis tout à fait d'accord. Je rajouterai que, dans une période grise et prosaïque, les Français sont en demande de héros, et les héros se font rares. De Gaulle fut le dernier. En réalité, depuis qu'ils ont guillotiné leur roi, les Français en réclament un autre. Nous sommes un peuple qui a du mal à se gouverner lui-même. Un peuple historiquement hétérogène qui n'a pas cessé de se quereller, tout en proclamant la démocratie. Le problème est que les Français n'arrivent pas à trouver le mode d'emploi démocratique; ils sont donc en recherche d'un chef, d'une autorité qui incarnerait leur nation et autour de laquelle se retrouver. De Gaulle remplit ce rôle de rassembleur et d'unificateur, encore aujourd'hui, à travers sa mémoire.

**Et pourquoi lui ? Comment a-t-il pu incarner ce rôle ?**

**H.G.** Je pense que c'est notamment un homme qui a pu assumer la totalité de l'histoire de France, ce qui est très singulier. Dans *La France et son armée*, de Gaulle témoigne d'une forme de respect pour la Commune, pour le général Lazare Carnot, pour les Soldats de l'an II, autant de moments et de personnalités qui apparaissent a priori éloignés de lui... On connaît la phrase de l'historien Marc Bloch, dans son ouvrage *L'Étrange Défaite*, qui, au début de la guerre écrit qu'*il est deux catégories de Français qui ne comprendront jamais l'histoire de France, ceux qui refusent de vibrer au souvenir du sacre de Reims; ceux qui lisent sans émotion le récit de la fête de la Fédération* [premier anniversaire de la prise de la Bastille, Ndlr]". Cette phrase est typiquement gaullienne. Elle témoigne de sa capacité à avoir pu prendre en compte toute l'histoire de France.

**M.W.** De Gaulle est issu d'une famille monarchiste. Il a lu Charles Maurras comme tous ceux de sa génération, mais il n'est pas maurrassien. Pour Maurras, il y a la bonne France de l'Ancien Régime, et la calamité qui suit la Révolution. De Gaulle, lui, accepte tout ce qu'il y a de bon dans le passé national, y compris les périodes les plus terribles comme 1793. Admirablement cultivé, il puise donc dans l'histoire de France, et particulièrement dans son histoire militaire, une réserve d'énergies et d'exemplarités.

**Peut-on taxer de Gaulle de nationalisme ?**

**M.W.** C'est un qualificatif qu'il a toujours refusé, mais je me permets de le prononcer. C'est un na-

tionaliste, mais pas n'importe lequel. Il y a en effet deux formes de nationalisme: le fermé et l'ouvert. Le fermé, c'est le nationalisme raciste, antisémite, anti-dreyfusard... De Gaulle est nationaliste car il se fait de la France une représentation un peu sur-naturelle. La France, pour lui, représente un peuple élu qui rayonne sur le monde. En s'emparant d'une telle conception, il n'est plus simplement un patriote qui défend un territoire: il est aussi un exalté de la France.

**Là était un des ressorts de Charles de Gaulle: "faire comme si". Comme si la France était une nation élue, comme s'il représentait la France en 1940...**

**M.W.** Oui, comme si la France était une déesse. Il a beaucoup lu Péguy qui évoque la France en termes religieux, qui parle de la *"reine des nations"*. Tel est le nationalisme ouvert de Charles de Gaulle: un nationalisme littéraire, sentimental, orgueilleux. Notons aussi que

la valeur suprême et le fondement qu'il donne à la politique, c'est pour lui l'État-nation. Il défendra toujours les États-nations contre ceux qui veulent les briser, comme ce fut le cas pour les Polonais, partagés des siècles durant entre les Russes, les Autrichiens et les Prussiens.

**Qu'est-ce qui fondait, pour lui, le socle de l'État-nation français ?**

**M.W.** L'Histoire d'abord. Il cite souvent la conférence d'Ernest Renan tenue en 1882 à la Sorbonne. "Qu'est-ce qu'une nation?", s'interrogeait Renan. C'est deux choses. Un *"legs de souvenirs*



**Hervé Gaymard**  
Ancien ministre, écrivain



"Le succès de l'année de Gaulle" en 2020 ainsi que celui des livres qui parlent de lui témoignent d'un intérêt toujours présent et d'une réelle nostalgie" autour de la figure de Charles de Gaulle, explique Hervé Gaymard.

*communs*", et un vouloir vivre ensemble qu'il résume dans la formule de "plébiscite de tous les jours". "Une nation est donc une grande solidarité, précisait Renan, constituée par le sentiment des sacrifices qu'on a faits et de ceux qu'on est disposé à faire encore." Autrement dit, pour de Gaulle, la nation n'est ni la religion ni une race qui n'existe pas, mais la volonté générale de faire nation. J'ajouterais aussi la langue à la définition de Renan. L'histoire, le vivre-ensemble et la langue sont donc ce qui constitue la nation pour de Gaulle. On est loin d'une conception ethnique de la France...

**Vous évoquez tous les deux le caractère, les vertus et la liberté du général qui lui ont permis de ne "jamais renoncer". Comment, par quoi, avec qui a-t-il construit son for intérieur ?**

M.W. C'est complexe, la formation d'un caractère... Il a bénéficié d'une solide éducation culturelle, catholique, philosophique et historique. Il a puisé également dans l'exemple de ses parents, pour lesquels il avait une grande admiration. Mais il y a aussi son expérience de prisonnier en Allemagne lors de la Première Guerre. Il a forgé sa culture et sa philosophie en lisant énormément au cours de ses années de captivité. Il était imprégné de Michelet, Péguy mais aussi, parmi les philosophes, de Boutroux et Bergson. Ce dernier, qu'il cite souvent, est le philosophe qui a pensé l'évolution des choses, le fait qu'elles ne sont pas stables, que les circonstances changent et que c'est pour cela qu'un chef doit sans cesse s'adapter aux événements sans perdre ses convictions. De Gaulle s'est toujours méfié des doctrines préalables et figées.

**C'est en cela qu'il est "un rêveur réaliste", comme le qualifiait Romain Gary ?**

M.W. Oui. Il fait "comme si", on l'a dit, mais il garde

en même temps les pieds sur terre. Bien des événements de sa carrière militaire et politique en témoignent.

**"La déroute des esprits faisait prévoir celle des armées", écrit Bernanos, que vous citez, Hervé Gaymard. Comment expliquez-vous la capacité qu'eut Charles de Gaulle d'être fidèle à sa conscience ?**

H.G. Je rejoins ce qui vient d'être dit. Son expérience de prisonnier jusqu'en 1918, lorsqu'il vit l'Allemagne s'effondrer de l'intérieur, lui aura permis de ne pas perdre les pédales en 1940. Je rajouterais que le 18 juin 1940, jour de son appel à la résistance, de Gaulle a 50 ans. C'est un homme "fait" et forgé par les expériences de sa vie. Parmi celles-ci, je pense que sa fille Anne, née trisomique en 1928, n'est pas pour rien dans sa maturation intellectuelle et dans ce qu'il fut. La naissance de sa fille fut pour lui une souffrance, un mystère, mais aussi une "grâce", c'est lui que le dit. Enfin, quant à son intelligence, je reprendrais les mots de Malraux, pour qui l'intelligence est trois choses: la destruction de la comédie – le fait de ne pas prendre des vessies pour des lanternes –, l'esprit hypothétique et la capacité de jugement. Ce n'est pas si mal dit, et cela témoigne assez justement du discernement dont de Gaulle était capable.

**Jamais, même adolescent, il ne douta de sa grande destinée...**

H.G. René Cassin, un de ses premiers compagnons, raconte une anecdote dans son livre *Les Hommes partis de rien*. Futur Prix Nobel de la paix, René Cassin est juriste de la France libre et il interroge de Gaulle

pour rédiger la convention qui va lier cette France libre au gouvernement britannique. "Que sommes-nous?", demande Cassin à de Gaulle. "L'armée française?" "Cassin, nous sommes la France", lui répondit le général. Le juriste commente alors en disant: "Si Hitler nous avait vus par le trou de la serrure, on était bons pour l'asile psychiatrique..."

M.W. Claude Mauriac, son secrétaire particulier après la guerre, sera toujours stupéfait de la manière dont de Gaulle n'eut jamais aucune difficulté à se prendre pour la France. Pour avoir fait ce qu'il a fait, sans doute était-ce cependant nécessaire...



Michel Winock  
Historien

**Il a incarné dix siècles de l'histoire de la France, a dit de lui Gary, mais est-il toujours un point de référence ?**

H.G. Il n'y a plus de parti gaulliste, et donc plus d'expression politique du gaullisme. Évidemment, le fait que beaucoup de politiques se réclament de lui pour se hausser du col est misérable. D'autant que son message est souvent travesti.

Au-delà de la scène politique, il reste néanmoins une référence directe pour ceux qui sont nés jusque dans les années 1970. Un peu moins pour les plus jeunes générations. Le succès de l'année de Gaulle en 2020 ainsi que celui des livres qui parlent de lui témoignent cependant d'un intérêt toujours présent et d'une réelle nostalgie; non la nostalgie d'une France qui aurait été une grande puissance, mais la nostalgie d'une posture, de la probité et de la droiture d'un homme, la nostalgie d'une parole qui ne fut pas le masque de l'enflure, mais la première marque de l'agir.